L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. WINNIPEG, MANITOBA, DEC. 1, 1898. No. 43

L'ECHO DE MANITOBA.

Publié tous les jeudis par la Cie d'imprimerie "L'écho de Manitoba."

ad resse

L'ECHO DE MANITOBA,

Bureaux - 435 Rue Main

BOITE 1309, WINNIPEG, MAN.

CORRESPONDANCE POLITIQUE.

Si C'est le Cas !

Bien suggestive la lettre que voici. Jugez-en vous-mêmes.

Saint-Boniface, Man.,
25 novembre, 1898.

Au Rédacteur de L'ÉCHO DE MANITOBA, Winnipeg.

MONSIEUR,

Voulez-vous avoir la bonté de me dire en quelle année le diable est venu à Berthier, P. Q., et a charrié la pierre de l'Eglise ; aussi, si c'est le cas que telle chose est arrivée ?

Votre très dévoué,

CURIEUX.

Hein ! qu'en dites-vous ? pas banal, n'est-ce pas ?

Et vous croyez que c'est drôle tous les jours d'être journaliste ? car enfin pour un journaliste sérieux, il n'y a pas à tergiverser, le seul moyen infaillible de se renseigner c'est d'aller interviewer le diable ! et ma foi, malgré tous les progrès de la science, il faut reconnaître que les moyens de communications font encore absolument défaut !

Le prince des ténèbres est absolument réfractaire aux inventions humaines, il ignore le télégraphe, le téléphone !..... si encore nous connaissions le télédiable !

C'est égal, c'est dommage après tout ; l'aventure était tentante pour un reporter animé du feu sacré, c'était en cas de succès l'immortalité assurée !

Ne pouvant me décider à y aller voir moi-même, j'aurais bien envie de l'envoyer chez le diable ce Monsieur "Curieux," car enfin c'est tout de même un peu abusif ; ce n'est plus de la curiosité, c'est de l'indiscrétion.

D'autant, qu'en y réfléchissant bien, ce "Curieux" semble quelque peu ironique ! Eh bien, à nous deux, mon garçon !

—"Voulez-vous avoir la bonté" [minoucheur ! va !], "de me dire en quelle année le diable est venu à Berthier, P. Q. ?"

En quelle année ! farceur ! mais tous les ans, je suppose, à Berthier comme ailleurs (excepté St-Boniface, bien entendu), comme partout où il y a des gens trop *curieux*, dignes fils d'Eve !

—"A charrié la pierre de l'Eglise ?"

Et pourquoi, grand Dieu, aurait-il charrié la pierre de l'Eglise ; sachez, Monsieur le "Curieux," que le diable n'a nul besoin de pierres, l'enfer étant déjà pavé de bonnes intentions ; et puis il est bien trop malin le diable, pour charrier de la pierre, fut-ce avec sa grande fourche ; il a bien d'autres chats à fouetter pour s'atteler à de pareils travaux ; il laisse ce genre de distractions aux bons habitants de Québec. Et puis c'est un gaillard bien trop sérieux, bien trop business-man pour perdre son temps à des plaisanteries d'aussi mauvais goût

"Aussi," [c'est abusif !] "si c'est le cas que telle chose est arrivée ?"

Monsieur est positif, Monsieur exige la certitude !

A-t-on jamais vu adresser pareille question à un journaliste ?

C'est d'une indiscrétion sans précédente.

Je regrette beaucoup, cher Monsieur, mais nous ne possédons pas l'article demandé, adressez-vous de l'autre côté de la rivière pour l'article, *certitude* ; la maison est au coin du pont, et l'infaillibilité garantie.

"Si c'est le cas ?"

Ces gaillards-là, si on n'y met ordre, nous demanderons bientôt si c'est le cas "qu'au Manitoba les alouettes tombent toutes rôties du ciel."

Beaucoup en peu de Mots.

Environ 6,000 étoiles sont visibles à l'œil nu ; un télescope puissant en découvre 5,000,000.

—

La cathédrale de Seville, Espagne, possède le plus gros orgue du monde ; il a 53 tuyaux.

—

L'on trouve souvent dans les Indes des crabes de deux pieds de long.

—

Le plus grand cimitière de l'Europe est celui de Rome qui contient plus de 6,000,000 de corps.

—

La valeur moyenne des productions de la terre est évaluée à $10,-000,000,000 par année.

—

Une jeune fille ne dirait pas pour tout au monde à un homme qu'elle l'aime ; mais elle espèrera toujours qu'il le découvrira.

—

On estime que $15,000,000 sont dépensées par années pour les annonces dans les différents journaux et pamphlets de l'Amérique du Nord.

—

Par seconde, une colimaçon avance ½ pouce ; un homme qui marche, 4 pieds ; un homme qui court, 28 pieds ; une mouche, 24 pieds ; un homme en patins, 38 pieds ; un pigeon voyageur, 87 pieds ; une locomotive—60 milles à l'heure—88 pieds ; une hirondelle, 220 pieds.

—

Pour lancer un projectile il faut à peu près la ½ de son poids de poudre. Un projectile de 4 pouces de diamètre pèse 33 livres ; de 5 pouces, 50 livres ; de 6 pouces, 100 livres ; de 8 pouces, 250 livres ; de 10 pouces, 500 livres ; de 12 pouces, 850 livres ; de 13 pouces, 1100 livres ; de 16 pouces, 2370 livres.

—

Un plaideur cherche quelqu'un dans les corridors du palais de justice.

Il s'engage dans le dédale de passages et d'escaliers, et, trouvant devant lui une porte, il essaye de l'ouvrir.

—On ne passe pas par là, lui dit un huissier, cette porte est condamnée.

—Ils ont condamné même les portes ! s'écrie le plaideur.

Une Belle Assemblee.

Mardi soir l'Association Libérale Française de St. Boniface s'est réunie dans la salle située au-dessus de chez M. Alf. Lévêque.

C'était la première assemblée depuis la séance de formation de cette association locale, et le succès a magnifiquement répondu aux efforts faits pour grouper toutes les bonnes volontés des libéraux de la ville.

Plus de 30 personnes étaient présentes, et sans aucun doute aux réunions prochaines ce chiffre sera doublé et triplé.

C'est un résultat superbe quand on considère le chemin parcouru en si peu de temps, quand on songe qu'il y a deux ans à peine, dans cette même ville de St. Boniface les libéraux étaient bafoués, insultés même sur la rue, ainsi que l'a fort bien rappelé M. S. A. D. Bertrand.

Mais ce n'est là qu'un commencement, le revirement d'opinions de nos concitoyens de tout le Manitoba est considérable, et tous les jours les adhésions au parti libéral arrivent nombreuses. Les différentes asssociations locales peuvent en témoigner.

M. Phaneuf, vice-président, occupait le fauteuil présidentiel en l'absence du président empêché.

Après lecture du compte-rendu de la séance précédente par le secrétaire, M. Eug. Paradis, et le vote de quelques mesures administratives, plusieurs orateurs ont pris la parole : ce sont MM. H. Fournier, H. d'Hellencourt, S. A. D. Bertrand, W. Lagimodière, Royal, Béliveau, Guilbault, Collin, Phaneuf.

Tous se sont plûs à rappeler les magnifiques qualités de notre premier ministre, Sir Wilfrid Laurier, et ont exprimé l'entière confiance qu'ils avaient en sa sagesse et en son patriotisme.

M. d'Hellencourt à insisté sur l'importance de la nouvelle ligne du South-Eastern, qui traverse nos paroisses canadiennes, et a émis le vœu que St. Boniface fasse tout en son pouvoir pour s'assurer le terminus de cette ligne ; s'appuyant sur le fait qu'en dehors même de l'intérêt local le plus ou moins de développement de St Boniface intéressait toute la population française de la province, dont elle représente en quelque sorte la tête.

M. H. Fournier a souhaité en termes chaleureux la bienvenue à M. W. Lagimodière, président de l'association de Lorette, qui honorait la séance de sa présence ; bienvenue à laquelle a répondu M. Lagimodière.

Plusieurs remarques ont été faites également dans le but d'indiquer les meilleurs moyens à suivre pour travailler efficacement à assurer le triomphe des idées libérales.

La réunion ne s'est terminée qu'à une heure assez avancée de la soirée.

Plusieurs membres nouveaux se sont inscrits sur le registre de l'association, qui compte à l'heure actuelle un nombre considérable d'adhérents.

Il est à souhaiter que ces réunions soient les plus fréquentes possibles.

C'est le meilleur moyen de faire connaître et apprécier par tous les gens honnêtes et sincères la justice et l'excellence des principes libéraux.

L'Affaire Dreyfus.

M. Henri Rochefort, dans *L'Intransigeant*, a donné la note juste à propos de Dreyfus.

"Car, dit-il, ce à quoi ni le rapporteur Bard, ni le procureur général Manau ne font pas la moindre allusion, ce sont les dépositions des 27 officiers qui ont, devant le conseil de guerre de 1894, apportés par monceaux les preuves irréfragables de la culpabilité du gredin qui boucle actuellement ses malles pour revenir dans la belle France.

Et quel intérêt avaient à le perdre ces militaires qui, jusque-là l'avaient considéré comme leur camarade ? Est-ce parce que c'est un Juif ? Mais l'armée en contient 500 autres. D'où aurait pu sortir et à quoi eût rimé cette conspiration destinée à perdre un homme aussi peu en vue et que rien ne désignait soit à la haine, soit à la jalousie de ses collègues ?"

La cour de cassation a demandé au gouvernement de faire savoir à Dreyfus que l'on est en train de reviser son procès, et l'on croit que pour faciliter l'instruction de la cour on fera revenir Dreyfus en France.

Cependant il n'y a rien encore de décidé à cet égard.

En attendant la cour de cassation continue son enquête ; elle a entendu M. Cavagnac, le Général Zurlinden et les autres ministres de la guerre ; le Colonel Picquart a également comparu devant elle, mais rien n'a transpiré en dehors de ces diverses dépositions.

La question la plus débattue actuellement est celle de l'ex-Colonel Picquart.

Le Général Zurlinden, gouverneur de Paris, ayant décidé son envoi devant un conseil de guerre, les journaux Dreyfusards ont commencé une campagne des plus violentes.

Une interpellation a eu lieu à la chambre, mais le président du conseil, M. Dupuy, a déclaré que le gouvernement n'avait point à intervenir ; que le faire serait violer le principe de la séparation des pouvoirs et que la justice militaire était seule compétente pour le moment.

Il est à noter que les journaux anglais ont immédiatement pris prétexte de cette attitude des Dreyfusards, pour crier contre Zurlinden et l'armée française, et s'indigner contre l'autocratie militaire. La chose est assez plaisante et ne tire plus à conséquence, depuis que l'on sait à quoi s'en tenir sur les motifs de cette belle indignation.

Politique Etrangere.

Deux faits importants se sont produits cette semaine.

C'est d'abord l'annonce de la conclusion du traité de commerce entre la France et l'Italie.

On sait que la rupture commerciale date d'il y a longtemps, et le changement survenu est fort important si l'on considère que l'Italie passait en ces derniers temps pour pencher fortement du côté de l'Angleterre.

Bien que la situation économique de cette puissance ne soit pas des plus brillantes, sa marine cependant pourrait en cas de guerre jouer un certain rôle dans la Méditerranée, et son armée immobiliser une partie des forces françaises sur les Alpes.

L'Alliance de l'Italie est donc un facteur d'une importance sérieuse à l'heure actuelle pour la France, en cas de complications internationales.

Or ces complications sont toujours à craindre, l'apaisement momentané n'est qu'une trêve occasionnée par l'indécision des alliances définitives.

L'Allemagne tient à l'heure actuelle la clef de la situation ; suivant qu'elle se décidera pour un côté ou pour l'autre, l'Angleterre fera naître la guerre ou désarmera.

Jusqu'à ce jour la presse anglaise à fait toutes sortes d'avances à l'Allemagne, et proclamé même l'alliance Anglo-Allemande.

Or un article paru dans la *Contemporary Review* cette semaine a créé une sensation extraordinaire.

L'auteur de l'article dénonce clairement l'empereur d'Allemagne comme le véritable ennemi de l'Angleterre, et l'accuse d'avoir mené toute la campagne hostile dirigée contre elle.

En réalité nous l'avons dit nous-mêmes ici depuis longtemps, c'est effectivement l'empereur d'Allemagne qui est le nœud de l'opposition anti-anglaise.

Nous y reviendrons plus en détail la semaine prochaine.

En tout les cas, c'est un nouveau facteur dans l'équilibre européen, et même avec l'alliance des Etats-Unis, il est peu probable que l'Angleterre se lance dans une aventure où elle aura contre elle toute l'Europe.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

TARIF DES ANNONCES.

1 ère insertion, par ligne . . . 10 cts
Chaque insertion subsequente . . . 5 "

N.B.—Les annonces de naissances, mariages et sepultures seront insérées au taux de 25 cent chacune.

Le Traite de Paix.

La commission espagnole à Paris a définitivement accepté les propositions des commissaires Américains concernant les Phillipines.

Il ne reste donc plus qu'à débattre quelques questions de détail et tout probablement la signature définitive du traité de paix aura lieu.

La presse européenne est unanime d'ailleurs à reconnaître que si l'Espagne ne pouvait faire autrement que de subir, l'attitude des Etats-Unis à l'égard des Phillipines est certainement discutable. Ils se sont montrés les plus impitoyables vainqueurs que connaisse l'histoire.

Aux Etats-Unis.

Les Scandales de Guerre.

Les Américains auront mauvaise grâce à se voiler désormais la face devant les scandales des autres nations ; voici en effet ce que dit l' "Evening Post," de New York :

"Un grand scandale a été causé cet été par la nomination par le président, pour des raisons politiques, d'un certain nombre de jeunes gens au grade de sous-lieutenant. Plusieurs de ces jeunes gens n'ont pu passer l'examen du grade qu'on leur a donné et qui n'est accordé ordinairement qu'à des hommes ayant les connaissances et aptitudes nécessaires.

"Un de ces jeunes officiers nommés par le président a été incapable d'additionner une petite colonne de chiffres. Dans les clubs de Washington on plaisante beaucoup sur le compte de certain officier de haut rang qui a eu la haute main sur la répartition des faveurs politico-militaires, et qui, se laissant facilement gagner par les charmes du beau sexe, a donné à une jeune fille cinq commissions de lieutenant, que celle-ci a distribuées comme souvenir à un nombre égal de ses jeunes admirateurs, au cours d'un déjeuner intime.

"La Pompadour, quoi !"

Negres et Blancs.

La lutte continue violente entre les nègres et les blancs dans les deux Carolines. Toutefois on ne signale que des meurtres isolés, et non plus des massacres d'ensemble comme à Wilmington.

L'Echo de Manitoba

JEUDI, DECEMBRE 1, 1898.

Toutes communications concernant la rédaction devront être adressées à M. H. d'HELLENCOURT, Rédacteur.

Voyages a Prix Reduits!

Les conservateurs continuent leur campagne de réunions et de banquets. La semaine dernière Glenboro a été le théâtre de leurs agapes officielles et M. Hugh John McDonald y a prononcé un long discours.

Sans nous arrêter aux redites qui constituent le répertoire habituel de l'orgue conservateur, quel que soit d'ailleurs celui qui tient la manivelle, il convient de noter le reproche fait par le chef conservateur au premier ministre Greenway, au sujet des frais alloués pour ses déplacements officiels à Ottawa et ailleurs.

L'allusion est malheureuse, et si M. Hugh John McDonald pousse les hauts cris au sujet des $750. alloués à l'hon M. Greenway, pour son voyage concernant l'Emigration, que dira-t-il lorsqu'il ouvrira le journal de la chambre pour l'année finissant le 30 juin 1888?

Afin de faciliter ses recherches nous lui indiquerons les points précis où porter son attention.

Page 46, Département du Secrétaire Provincial, N° 443.—Hon. A. A. C. LaRivière, dépenses à Ottawa, etc	$ 700.00
Page 56, Département du Secrétaire Provincial, N° 604.—Hon. A. A. C. LaRivière, dépenses à Ottawa, New York, etc	$1,700.00
Total, *frais de voyage*	$2,400.00

Il est bon de noter en passant que l'Hon. A. A. C. LaRivière ayant été dégommé le 19 janvier 1888, ces frais de voyage font tous partie du premier sémestre de l'année fiscale.

$2,400.00 de frais de voyage en six mois!!

Ah le beau temps! et comme il faisait bon d'être ministre en ces années bénies!

On touchait en six mois	$ 700.00	d'indemnité sessionnelle.
	$1,500.00	comme trésorier provincial.
Soit:	$2,200.00	
On y ajoutait	$2,400.00	de frais de voyage.
Soit:	$4,600.00	en six mois

Ça valait mieux que d'arracher des *pataques*, hein! Baptiste?

Ma foi, vive les voyages, il n'y a que cela de vrai!

M. A. A. C. LaRivière paraissait être alors de cet avis, car l'année d'avant (exercice finissant le 30 juin 1897) nous voyons au N° 512 figurer:

Hon. A. A. C. LaRivière, dépenses à Ottawa	$600.00
Dépenses d'assistance aux expositions	64.00
Total	$ 664.00

Les conservateurs ont mauvaise grâce de soulever pareille question, ils devraient à défaut de pudeur avoir au moins la prudence, et ne pas oublier que les souvenirs de leur administration ne sont point encore oubliés.

Nous n'avons point voulu nous occuper des chefs politiques anglais d'alors, et une étude de leurs déplacements ne manquerait point d'intérêt.

Nous reconnaissons d'ailleurs, sans difficulté que M. A. A. C. LaRivière détient à ce sujet le record.

La seule explication plausible nous parait être la fâcheuse nécessité où était M. A. A. C. LaRivière de payer double place pour loger convenablement sa corpulente personne.

Leurs Procedes!

Vous les connaissez les procédés de cette infime coterie politique qui depuis tant d'années exerce son omnipotence intransigeante sur nos paroisses canadiennes-françaises.

Vous les connaissez ces louches manœuvres de tous ces bons bleus, leurs hypocrites intrigues, vous les connaissez, libéraux mes frères, vous qui bafoués, insultés, martyrisés, avez été poursuivis par la haine aveugle d'adversaires sans conscience, sans scrupules, dont les armes ordinaires étaient l'injure, la calomnie; qui n'épargnaient rien, ni votre honneur, ni le pain de votre famille! Seuls, sans soutiens, il vous a fallu subir cette nouvelle Terreur: vous avez souffert.

Mais l'homme qui obéit à sa conscience trouve dans sa propre estime la récompense de ses souffrances, et vous n'avez conservé de cette époque que le souvenir d'un épouvantable cauchemar; l'orage est passé, il est oublié; vous n'aspirez plus qu'à profiter des douces senteurs de la brise. Et vous avez raison.

Mais, nos ennemis eux n'ont point desarmé, leur haine est vivace, leurs procédés restent les mêmes; incapables de supporter la saine lumière du jour, ils travaillent dans l'ombre; ces araignées politiques trament leurs toiles dans les coins obscurs; pour les faire rentrer dans leurs trous sous le plancher il suffit d'un peu de clarté; raconter leurs procédés c'est soulever l'indignation de toutes les honnêtes gens, et rendre impuissants ces artisans des ténèbres.

Faisons donc la lumière pour que chacun puisse juger en connaissance de cause.

C'est dans une de nos vieilles paroisses, à Ste. Anne des Chênes, puisqu'il faut parler net, que se passe la scène dont voici l'histoire.

Un habitant de la paroisse, M. L Gagnon, un vieux libéral, fit ce printemps application pour obtenir licence de tenir hôtel. Il n'y en avait point dans le village, et la construction de la ligne du South-Eastern rendait nécessaire la présence d'un établissement de ce genre.

Ce n'était pas d'ailleurs l'opinion de tout le monde et l'opposition fut vive.

Jusque-là rien que de naturel; chacun est libre de son opinion, et le premier devoir est de respecter celle de ses adversaires.

Finalement, le pétitionnaire ayant réuni le nombre de signatures suffisantes, le parti opposé parut déposer les armes, et le Rév. M. le curé Giroux lui-même déclara au prône qu'il avait fait tout ce qu'il avait pu et que maintenant il ne voulait plus s'en mêler.

Mais la session du parlement provincial étant terminée arrive le député de La Vérandrye, M. T. Paré, et la scène change; la lutte recommence, toutes les influences sont mises en jeu pour intimider les signataires. Puis, comme ce n'étaient pas des fous, disant blanc aujourd'hui et noir demain, ne pouvant les persuader, on organise une contre-pétition.

Je passe à dessein sur les mille détails qui ne sont point indispensables au récit; j'omets à dessein le côté politique personnel de la lutte, les moyens employés, et j'arrive au fait.

Parmi les signatures recueillies pour la contre-pétition figurait celle de M. James Fannegan, mourant et à toute extrémité.

Alors, sans même le consulter, on s'empare du nom de ce moribond, et l'on adresse la pétition au gouvernement au nom de James Fannegan.

A son nom aussi le chèque de $10 qui accompagnait la pétition.

On espérait probablement que ce nom d'origine anglaise ferait meilleur effet auprès de la commission des licences.

Quelques jours après M. James Fannegan mourait, et lorsque plus tard le chêque fut retourné par le gouvernement, la contre-pétition ayant été admise, le député de La Vérandrye s'empressait de venir en réclamer le montant que la famille lui remis.

Voilà les procédés de ces gens-là: il est bon qu'on les connaisse.

Ils s'en vont solliciter des signatures au nom de la morale, pour éviter le déshonneur de la paroisse, et patati et patata, et ils n'ont même pas le courage de leurs actes; ils n'osent pas prendre officiellement la responsabilité de ce qu'ils font, ils s'abritent derrière le nom d'un pauvre garçon agonisant!

On dirait qu'ils ont honte de leur conduite.

Leur attitude les dénonce; quand on va droit son chemin, quand on n'a en vue que le bien seul de son prochain, on marche la tête haute. Quand un homme prétend conduire ses concitoyens, le premier exemple à leur donner c'est celui de la loyauté; quiconque est incapable d'accepter les responsabilités est mal venu de vouloir faire la leçon aux autres.

Leur vertu eut été moins effarouchée sans doute, si au lieu d'un vieux libéral, leur adversaire politique, le pétitionnaire avait été un bon bleu pur teint.

Vous verrez qu'aux prochaines élections le député de La Vérandrye, toujours soucieux de se mettre à l'abri et de sauvegarder sa personalité, reniera ses principes, et se déclarera indépendant!!

Indépendant! Encore un masque, mais qui cette fois ne trompera plus personne.

Mais tout est possible ici-bas.

D'ailleurs n'est-ce point la maxime favorite en un certain clan que

"La fin justifie les moyens."

A Ste-Claude.

La lutte sourde qui se poursuit depuis si longtemps à Ste-Claude, à propos de l'école de la localité, est arrivée aujourd'hui à un degré de tension extrême, et l'élection d'un commissaire d'école va donner lieu lundi, 5 décembre, à une lutte des plus chaudes.

Nous connaissons dans le détail tous les incidents qui ont marqué la guerre entreprise contre la population de Ste-Claude; nous sommes avec eux de tout cœur.

Nous savons qu'ils combattent pour un principe sacré: la liberté civile.

Cette conviction d'être dans le bon chemin les soutiendra dans la lutte de lundi prochain, et tout en évitant toute démonstration intempestive qui ne pourrait que compromettre leur cause, ils voteront tous pour M. Edouard Jobin, homme instruit et éclairé.

"Que chacun reste à sa place et le troupeau sera bien gardé."

C'est en somme là toute la question.

Il n'y a donc pas de doute à avoir sur le bien fondé des droits que prétend soutenir la population de Ste-Claude.

Les Rapides de Saint-Andrew.

Depuis notre dernier article nous avons reçu de la part de nos amis un grand nombre d'observations, et comme notre seul désir est avant tout de connaître la vérité, et d'en déduire les conséquences dans l'intérêt véritable de notre province, c'est avec le plus grand plaisir que nous les avons accueillies.

Pour plus de clarté nous séparerons celles qui ont trait exclusivement à la navigation des rapides et celles qui s'adressent au chemin de fer de la Baie d'Hudson; nous avons dit déjà les rapports intimes qui lient ces deux questions; nous n'y reviendrons pas.

Voyons tout d'abord les arguments en faveur de la navigation des rapides.

Deux nous ont paru dignes d'être examinés.

C'est d'abord la présence sur les bords du lac Winnipeg de colonies nombreuses d'Islandais. Si la Rivière Rouge était navigable, dit-on, Winnipeg pourrait fournir directement ces centres aujourd'hui complètement isolés.

L'argument, faut-il l'avouer, nous paraît de peu d'importance, car la ligne projetée jusqu'à Foxton, celle de Fort Alexandre, sont justement destinées à desservir une grande partie de ces mêmes colonies et ces lignes communiquant avec Winnipeg c'est le commerce de cette ville qui en profitera.

D'un autre côté la navigation sur le lac reste libre, et par suite toutes ces populations de pêcheurs peuvent être facilement reliées par communications par eau avec Selkirk.

Or, en fin de compte, Selkirk s'approvisionne à Winnipeg, et c'est encore Winnipeg qui profitera donc de l'extention du commerce de Selkirk.

Mais même en admettant que Selkirk s'approvisionnerait directement, sans passer par l'intermédiaire de la capitale, une simple question de rivalité commerciale entre deux villes voisines rendrait-elle justifiable l'énorme dépense qu'entraineraient les travaux des rapides de St. Andrews? Nous ne le croyons pas, et sans connaître le chiffre exact du commerce des colonies islandaises du lac, nous pouvons sans crainte affirmer que ce chiffre est trop faible pour justifier celui des travaux qu'on réclame.

L'autre objection est plus sérieuse. Elle a trait à l'utilisation de la force motrice des rapides, et à leur exploitation industrielle; le transport de cette force permettrait à Winnipeg de devenir à bref délai un centre manufacturier de premier ordre.

Pour discuter sainement cette proposition il convient de considérer, 1o. si le fait de posséder cette force amènerait forcement le développement des manufactures; 2o. si ce développement même est désirable à l'heure actuelle dans l'intérêt de la province.

La sagesse des nations nous enseigne que pour faire un civet de lièvre il faut d'abord un lièvre, de même pour établir des manufactures il faut avoir la matière première. Or, en dehors du blé et de la viande l'avons nous cette matière première? Incontestablement notre sol est riche en mines, un peu partout dans la province on croit qu'il existe des gisements de minerais de fer et autres, et sans doute un peu partout il en existe; mais en matière d'affaires, les hypothèses ne suffisent pas et à l'heure actuelle où sont les mines de ce genre utilisables? Quelles quantités peuvent elles fournir?

Des moulins à farine, des abattoirs, des fabriques de bacon existent déjà dans notre ville, mais pour les mettre à même de lutter avantageusement il faudrait c'est certain que l'industrie locale puisse leur fournir tout le matériel qu'elles requièrent et qu'elles sont actuellement obligées de se procurer à des distances fort grandes; mais encore faut-il pour cela posséder la matière première, minérais de fer, zinc, cuivre, et le reste. indispensables à cette fabrication, et les transporter à Winnipeg à bas prix.

Avoir la force électrique motrice c'est fort bien, mais à quoi sert d'allumer le feu pour faire cuire un civet quand le lièvre manque?

Cherchons d'abord, et si nos recherches sont fructueuses procurons nous alors la force nécessaire.

Mais ce serait, croyons-nous, une erreur que de prétendre développer outre mesure l'industrie manufacturière en notre province. Comment! nous avons des millions d'acres de belle et bonne terre vacants, nous n'avons pas assez de bras même pour récolter la moisson sur ceux que nous cultivons! et nous voudrions encore détourner une partie de notre population au profit de l'industrie.

Nous nous plaignons que l'immigration est trop lente à venir, et nous voudrions faire déserter les champs au profit de la ville!

Commençons par peupler notre province, par cultiver nos prairies; nous acquèrerons ainsi la clientèle assez nombreuse nécessaire, et le capital local non moins nécessaire pour l'établissement de manufactures.

Qui trop embrasse mal étreint.

Et pour dire toute notre pensée, bien loin de désirer la création de manufactures importantes à Winnipeg, à *l'heure actuelle*, nous le regretterions profondément, persuadés que le développement factice et passager de la ville serait au détriment de l'avenir de la province et le retarderait à coup sûr.

Mais nous le répétons, nous n'avons d'autre but que de faire la lumière, d'éclairer nos compatriotes sur leurs vrais besoins, et nous serons reconnaissants à tous ceux qui voudront bien nous prêter leurs lumières.

Nous reviendrons la semaine prochaine sur ce qui concerne la Baie d'Hudson.

Un Bon Conseil.

Commencer par le commencement est ce qu'on conseille tous les jours. Ceux qui font le contraire ont toujours à s'en répentir. Quand vous toussez, quand vous êtes atteints de rhume, de bronchite ou de grippe, demandez sans retard et avant tout une bouteille de BAUME RHUMAL. Son prix n'est que de 25 cents et votre guérison viendra sûrement et rapidement. Dans toutes les pharmacies.

Le Baume Rhumal ne coûte que 25 cents dans toutes les pharmacies.

En gros chez Martin, Bole & Wynne Co., Winnipeg.

La Mort de Beethoven.

.... Après avoir prononcé ces paroles, Stephen s'arrêta et se chauffa la paume des mains devant l'âtre flamboyant.

Magdeleine était à l'autre coin de la cheminée; quelques personnes étaient devant. Edward, au fond du salon, lisait....

—Je crois, dit un des assistants, que vous devez être sorti de votre maison du pied gauche ce matin....

—Pas précisément, dit Stephen; mais ce qui me porte à la mélancolie, c'est une nouvelle que j'ai apprise ce soir.

Toutes les figures se tournèrent, tous les cous s'allongèrent vers Stephen.

—C'est la mort de Beethoven: il est mort le 26 mars.

Un nuage passa sur les physionomies.

—Il n'a eu, continua Stephen, qu'un moment de bonheur dans sa vie, et ce bonheur l'a tué.

Et Stephen reprit après un long silence:

—Toute sa vie, pauvre, relégué dans la solitude par le mépris des autres et son caractère naturellement sauvage et aigri par l'injustice, il y composait la plus belle musique qu'un homme ait jamais faite. Il parlait dans cette belle langue aux hommes, qui ne daignaient pas l'écouter, comme la nature leur parle par cette céleste harmonie du vent, de l'eau, du chant des oiseaux. Beethoven est le vrai prophète de Dieu, car seul il a parlé le langage de Dieu.

Et cependant son talent était méconnu à tel point, que lui-même a dû plus d'une fois, et c'est pour l'artiste la plus atroce fortune, douter de son génie.

Haydn lui-même ne trouvait pas pour lui d'autre éloge que de dire: "C'est un habile claveciniste." Autant dire de Géricault: "Il broie bien les couleurs"; autant dire de Gœthe: "Il ne fait pas de faute d'orthographe," ou: "Il a une belle écriture."

Il avait un ami, Hummel; mais la pauvreté et l'injustice irritaient Beethoven et le rendaient quelquefois injuste lui-même; il était brouillé avec Hummel, et depuis longtemps ils ne se voyaient plus; pour comble de malheur, il était devenu complétement sourd.

Alors Beethoven s'était retiré à Baden, où il vivait, tristement isolé, d'une petite pension qui suffisait à peine à ses besoins. Son seul plaisir était de s'égarer dans une belle forêt qui avoisine la ville, et seul livré à son génie, de composer ses sublimes symphonies, de laisser son âme s'élever au ciel en accents harmonieux, et de parler aux anges une langue trop belle pour les hommes, qui ne la comprenaient pas.

Mais, au moment où il y pensait le moins, une lettre le ramena malgré lui sur la terre, où l'attendaient de nouveaux chagrins.

Un neveu, dont il avait pris soin et auquel il s'était attaché par le bien même qu'il lui avait fait, lui écrivait qu'impliqué à Vienne dans une fâcheuse affaire, la présence seule de son oncle pourrait l'en tirer.

Beethoven partit, et, pour ménager l'argent, fit une partie de la route à pied. Un soir, il s'arrêta devant une mauvaise petite vieille maison et demanda l'hospitalité; il avait encore plusieurs lieues pour arriver à Vienne, et ses forces ne lui permettaient pas de continuer la route ce soir.

On l'accueillit, il prit part au souper et ensuite se mit au coin du feu sur le siége du chef de la famille.

Quand la table fut enlevée, le maître ouvrit un vieux clavecin, et ses trois fils prirent chacun leur instrument, attaché à la muraille; la mère et sa fille étaient occupées à quelques travaux de ménage.

Le père donna l'accord, et tous quatre commencèrent avec cet ensemble, ce génie inné pour la musique que les Allemands seuls possèdent. Il paraît que ce qu'ils jouaient les intéressait vivement, car ils s'y abandonnaient corps et âme, et les deux femmes quittèrent leur ouvrage pour écouter, et sur leurs figures naïves on voyait une douce émotion, on comprenait que leur cœur était serré.

C'était toute la part que Beethoven pouvait prendre à ce qui se passait, car il ne pouvait entendre une seule note; seulement, à la précision des mouvements des exécutants, à l'animation de leur physionomie, qui faisait voir qu'ils sentaient vivement, il songeait à la supériorité de ces hommes sur les musiciens italiens, machines musicales bien organisées.

Quand ils eurent fini, ils se serrèrent la main avec effusion, comme pour se communiquer l'impression de bonheur qu'ils avaient ressentie, et la jeune fille se jeta en pleurant dans les bras de sa mère.

Puis ils semblèrent se consulter et reprirent les instruments; ils recommençaient; cette fois, leur exaltation était au comble; leurs regards étaient humides et brillants.

—Mes amis, dit Beethoven, je suis bien malheureux de ne pouvoir prendre part au plaisir que vous éprouvez; car, moi aussi, j'aime la musique; mais, vous vous en êtes aperçus, je suis sourd au point de n'entendre aucun son.

Permettez-moi de lire cette musique qui vous fait éprouver une si vive et si douce émotion.

Il prit le cahier, et ses yeux s'obscurcirent, sa respiration s'arrêta, puis il se mit à pleurer et laissa tomber le cahier.

Car ce que jouaient les paysans, ce qui les enthousiasmait, c'était l'*allegretto de la symphonie en la de Beethoven.*

Toute la famille se rassembla autour de lui, lui exprimant par signes leur étonnement et leur curiosité.

Pendant quelques instants encore, des sanglots convulsifs l'empêchèrent de parler; puis il leur dit:

—Je suis Beethoven.

Alors ils se découvrirent et s'inclinèrent avec un respect silencieux, et Beethoven leur tendait les mains, et les paysans lui serraient et lui baisaient les mains, comprenant que l'homme qu'ils avaient parmi eux était plus qu'un roi.

Et ils le regardaient pour voir ses traits et chercher l'empreinte du génie, une glorieuse auréole autour de son front.

Beethoven leur tendit les bras et ils l'embrassèrent tous, le père, la mère, la jeune fille et ses trois frères.

Puis tout d'un coup il se leva, s'assit devant le clavecin, fit signe aux trois jeunes gens de reprendre leurs instruments, et il joua luimême ce chef-d'œuvre. Ils étaient tout âme, jamais musique ne fut plus belle ni mieux exécutée.

Quand ils eurent fini, Beethoven resta au clavecin et improvisa des chants de bonheur, des chants d'actions de grâces au ciel, comme il n'en avait pas composé dans toute sa vie.

Une partie de la nuit se passa à l'entendre.

C'étaient ses derniers accents.

Le chef de la famille le força d'accepter son lit, mais la nuit Beethoven eut la fièvre; il se leva, il sentait le besoin d'air; il sortit nupieds dans la campagne. La nature alors exhalait aussi une majestueuse harmonie; le vent faisait entre-choquer les branchages, ou s'engouffrait dans les allées, ou tournoyait en mugissant et rompant tout sur son passage. Il resta longtemps dehors. Quand il rentra, il était glacé. On alla à Vienne chercher un médecin; une hydropisie de poitrine s'était déclarée. Malgré tous les soins, le médecin, après deux jours, déclara que Beethoven allait mourir.

Et en effet, à chaque instant sa vie s'en allait.

Comme il râlait sur son lit, un homme entra; c'était Hummel, Hummel son ancien, son seul ami. Il avait appris la maladie de Beethoven; il lui apportait des soins et de l'argent, mais il n'était plus temps; Beethoven ne parlait plus; un regard de reconnaissance fut tout ce qu'il put dire à Hummel.

Hummel se pencha vers lui, et à l'aide du cornet acoustique au moyen duquel Beethoven pouvait entendre quelques mots prononcés à haute voix, il lui fit part de la douleur qu'il ressentait de le voir dans cette situation.

Beethoven parut se ranimer, ses yeux brillèrent, et il dit:

—N'est-ce pas, Hummel, que j'avais du talent?

Ce furent ses dernières paroles; ses yeux restèrent fixés; sa bouche s'entr'ouvrit et la vie s'exhala.

Beethoven était mort.

A. Karr.

—Sous les Tilleuls.

COMMUNICATION.

"Rêve d'un abonné."

24 novembre, 1898.

Monsieur le Rédacteur, l'autre soir [en dormant,
J'ai cru aller au ciel, refuge des [savants,
Où brille la clarté, où rayonne [l'amour
Et avec le portier j'en ai fait tout [le tour.
J'ai vu avec plaisir tous les trônes [des miens
Et pour n'être pas long .... j'ai [vu les grands docteurs,
Moins de 20 avocats, et comme [rédacteurs,
Un seul, Louis Veuillot, et pas [plus qu'un.
Le portier me l'a dit, "Monsieur, "[c'est là le seul
"Qui du ciel désirable, a pu fran- "chir le seuil."
Alors je m'étonnais et je lui dit [tout bas
Que là où je restais, j'en connaisais [bien trois
Qui un beau jour viendraient ren- [trer certainement.
Alors mon gars riant, toussant et [puis crachant,
Me dit: "Je les connais, ils ne [sont pas Veuillot!
Mais c'est T. A. .... et ses [petits agneaux."
Et puis il m'assura qué c'était rien [de bon,
Que c'était tout au plus trois [mauvais cornichons."

Note de la Redaction.

Cruelle énigme! notre correspondant a omis le mot principal! et nous en sommes réduits aux conjonctures!

Avis Public.

Avis public est par le présent donné que le second lundi de décembre (décembre 12, 1898) à une heure p. m., au village de St. Jean-Baptiste, aura lieu une assemblée générale des membres de la Société d'Agriculture de la division électorale de Morris, afin de recevoir les comptes des auditeurs, élire des directeurs et nommer un auditeur.

A. Beaubien,
Secrétaire-Trésorier
Société d'Agriculture.

St-Jean-Baptiste, 4 novembre, 1898.

Enclos de St-Norbert.

(Lot no. 137.)

Mis à l'enclos le 21ième jour de novembre 1898, une taure, robe rouge et blanche, jambes de derrière blanches, tache blanche au front.

Antoine Brabant,
Gardien d'Enclos,
Ritchot, P. O.

LE CANARD

Le joyeux *Canard* nous annonce cette semaine son vingt-et-unième anniversaire. Il célèbre sa majorité avec entrain. Ses caricatures sont les plus amusantes. "Le Chantier de Tarte a Ottawa," et "Laurier a Washington" sont surtout très réussi.

Abonnement: 50 cts par année. Prix du numéro: une cent.

Adressez: *Le Canard*, Montréal.

Jouets, Poupees et Objets de Fantaisie

Le plus grand et le plus bel assortiment de toute la ville.

Venez voir notre EXPOSITION SPÉCIALE de jouets EN FER et jouets MECANIQUES comprenant toutes les dernières nouveautes telles que: CHEMIN DE FERELECTRIQUE et LOCOMOTIVES DE MONTAGNES, au prix le plus bas.

Notre choix de sleighs est immense. N'achetaz pas vos cadeaux pour Christmas sans venir voir nos marchandises.

THE FAIR AND CASH STATIONERY

On parle Francais. Ouvert jusqu'a 10 p. m. chaque soir, le Samedi jusqu'a 12 p.m.

Le Pacifique Canadien

EXCURSIONS à L'EST

$40.00

POUR

Montreal, Toronto,

ET

Tous les points a l'ouest de ces villes

Prix réduits en concordance pour

Quebec, Nouveau Brunswick et Nouvelle Ecosse.

Billets en vente du 5 au 31 Décembre. Bons pour 3 mois avec faculté d'arrêt.

ANCUN CHANGEMENT DE CHARS JUSQU'A DESTINATION

Wagons de touristes "Sleeping" et Wagons "Colonist Sleeping" à tous les trains.

Informez-vous auprés des agents du C. P. R. ou addressez vous à

ROBERT KERR,
GERANT DU TRAFFIC — WINNIPEG, MAN



De et a l'Est et retour

$40.00

VIA

Northern Pacific

A partir du 5 Décembre jusqu'au 31 inclus, la Compagnie de chemin de fer du Northern Pacific vendra

DES BILLETS D'EXCURSION AU CANADA

Aux points principaux de

L'Ontario, Quebec
Nouvelle Ecosse
Nouveau Brunswick

Bon pour trois mois à dater du jour de vente, avec arrêts sujets aux réglements des lignes, du parcours. La durée des billets sera prolongée moyenhant le payment des prix supplémentaires suivant: 15 jours $5.00; 30 jours $10.00; 45 jours $15.00; 60 jours $20.00. Les billets seront de $40.00 pour les points de l'Est de même distance que Montréal. Moyennant le prix d'un billet simple ajouté au prix de $40.00, les billets seront delivres pour les points a l'Est de Montréal, tels que Quebec, Nouveau Brunswick et Nouvelle Ecosse.

Pour plus amples informations renseignez vous au prés des agents du Northern Pacific R.

Ou écrivez à

H. SWINFORD,
Gen. Agent, Winnipeg.

La Compagnie du Chemin de Fer & du Canal du Lac Manitoba.

HORAIRE—A partir de Vendredi, 8 Sep. 23, 1898

Allant au Nord. Lisez en descendant. — Allant au Sud. Lisez en montant.

Fares from Port. la Prairie	Miles from Port. la Prairie		2nd class mixed Mon. Fri.	STATIONS.	2nd class mixed Tue. Sat.
			L 7 50	....Winnipeg....	A22 35
	0		10 15	Portage la Prairie	19 15
40	10		10 45	....Macdonald....	18 15
70	17		11 00	...Westbourne...	18 25
1 10	27		11 25	....Woodside....	17 55
1 40	35		11 50	....Gladstone....	17 30
	36		12 30	...Gladstone Jc...	17 00
1 75	43		12 56	......Ogilvie......	16 30
2 00	49		13 25	......Plumas......	16 05
2 55	63		14 06	......Glenella......	15 17
2 85	71		14 40	....Glencairn....	14 50
3 35	83		15 16	......Elliett......	14 10
3 65	91		15 48	......Laurier......	13 36
4 00	100		16 15	....Makinak....	13 10
4 30	107		16 45	...Ochre River...	12 45
4 80	120		A17 30 L18 45	....Dauphin....	L12 00 A10 00
20	130		19 17	...Valley River...	9 28
5 45	136		19 40	....Sifton....	9 05
5 90	147		20 13	....Fork River....	8 25
6 40	159		A20 50	...Winnipegosis...	L7 45

D. B. HANNA,
Superintendent.
Winnipeg.

L'apparel Wilson pour les surdites



Fait disparaitre toutes les affections de surdité et de troubles de la tête, que la science des medecins est impuissante à guérir. La seule sonde auriculaire, scientifique, dans l'univers. D'un usage sain, confortable, invisible. Sans fil, ni attachement métallique Recommandé par les medecins. Catalogues gratuits. Karl K. Albert seul Agent pour l'Ouest. P. O. Box 589. Dept. C. 148 Rue Princess, Winnipeg, Man.

11-18-98

Coffre-fort Victor



Garantis a l'epreuve du feu

Prix, $15.00

En montant

Karl K. Albert

AGENT POUR L'OUEST

148 Rue Princess, Winnipeg

11-18-98

Groceries et Liqueurs

assortiments de

Groceries de toutes sortes

LE SEULE MAGASIN EN GROS DE LIQUEURS A ST-BONIFACE

Commandes Sollicitees — ALF LEVEQUE

ST-BONIFACE

STOVEL'S POCKET DIRECTORY

Numero Novembre

En vente sur tous les trains et dans les librairies

W. H. BELLOW
(Successeur de R. I. Boyd)

Papetier, Fabricant de Livres de compte et relieur.

Tel 675. 419 Rue Main, Winnipeg

Revue Commerciale.

BLÉ.—Le prix est sensiblement le même. Les acheteurs voudraient baisser les prix, mais les fermiers vendant peu le prix se maintient.

On cotait en dernier lieu 70c. (N° 1 dur) à Fort William.

On cote dans la province de 49c. à 59c., suivant la distance, pour N° 1 dur.

L'approvisionnement visible a augmenté de 7,000,000 de minots.

La récolte de la République Argentine donnera 60,000,000 de minots pour l'exportation.

Le manque de matériel a retardé la livraison sur le chemin de fer, dans la province.

FARINE.—On cote Patente $2.05, Strong Baker, $1.85; seconde Baker, $1.45, et XXXX $1.15.

AVOINE.—Grande livraison cette semaine, excédant la consommation locale, en conséquence le prix a baissé et il baissera encore.

On paye 24c.

ORGE.—30 cents le minot. Peu d'offres.

BEURRE.—De crèmerie, varie de 22 cts à 23 cts, suivant la qualité.

De laiterie, le prix courant est de 15 à 16 cts. L'approvisionnement des entrepôts est considérable.

Peu d'offres.

FROMAGE.—L'on cote 9 1-2 cts pour larges meules et 10c. pour celles de petite dimension.

ŒUFS.—Sont rares et en bonne demande. Plusieurs envois d'Ontario.

On paie 18 à 20 cents. Frais: 20 cents.

GIBIER.—Lièvres, trois pour 25 cents.

VOLAILLES.—Poules, 10c. la lb.; de choix, 12c. la lb.; dindes, 10 à 11c. la lb. de poids vif.; canards, 10c. la lb.

La plupart des dindes vendues cette semaine pour le Thanksgiving viennent d'Ontario.

Aussi un bon lot de volailles.

LÉGUMES.—Patates, de 35 à 40 cents.

Les patates offertes sont de pauvre qualité.

Les oignons sont d'une piastre; choux, de 35 à 40 cents la douzaine.

FOIN.—Le prix du foin se maintient élevé en raison des mauvais chemins.

Cependant on constate un légère baisse.

Beaucoup de foin de qualité inférieure.

Sur le marché, 10 à $13 la tonne.

Pressé, 7 à $8.

ANIMAUX.—De 3 cents pour l'exportation. La boucherie locale paie 2 3-4 à 3 cents.

MOUTON.—3c. à 3 1-2 cts pour adultes, et 4 cts à 4½ cts pour les agneaux.

CHEVAUX.—Prix moyen, 50 à $75. On s'attend à une bonne demande pour les chantiers d'hiver, bronchos, 25 à $50.

PORCS.—Marché faible. 5 cts par lb.

Plusieurs chars ont été envoyés d'Ontario.

PEAUX.—

No 1 Vert, 7 cents; Mouton, 30 à 40 cents; Chevaux, 75 cents à $1.75 pièce.

VACHES À LAIT.

Grande demande, 35 à $40 pour fraîches vêlées; $40 a été payé pour laitière de 1er choix.

Beurrerie de Morris.

AVIS.

Pour entreprendre un commerce de beurre d'une façon satisfaisante, nous avons besoin d'un approvisionnement régulier, en grandes quantités, et d'une qualité toujours parfaite, dont nous puissions exécuter la livraison à un jour d'avis, et empaqueté de toute façon requise. Pour arriver à ce résultat, nous nous sommes rendus acquéreurs du Masonic Hall, un bâtiment solidement construit en briques, mesurant 26x40 pieds, et convenablement disposé à cet effet. Au 1er avril prochain, nous y aurons installé une Beurrerie, pourvue des meilleures machines destinées à cet usage, et nous commencerons à cette date la fabrication d'un Beurre de Beurrerie parfait avec, comme directeur, un expert ayant de longues années de pratique.

Nous avons choisi Morris, parce que c'est un district excellent pour l'élevage des bêtes à cornes; le centre de chemins de fer le mieux situé de toute la province pour notre entreprise; et que dans le voisinage il n'existe aucune Beurrerie qui puisse souffrir de notre concurrence.

Les différentes lignes de chemins de fer qui passent à Morris, nous apporteront la crème des points situés dans un rayon de 50 milles et plus sur leur parcours. Les districts qui ne sont pas desservis par des voies ferrées, le seront par des voitures laitières à la manière habituelle; enfin si les fermiers résidents sur la Rivière Rouge nous offrent un patronage suffisant, un bateau, mû par nos moteurs à gazoline fera un service régulier deux ou trois fois par semaine, dans les deux directions. Depuis que M. Wm. Scott s'est consacré à l'industrie laitière, ça a toujours été son idée favorite que notre beau fleuve avec la disposition particulière des fermes situées sur ses bords, offrait des facilités pour le transport de la crème; nous suivrons son idée.

Notre représentant, Monsieur A. Whitelaw, restera à Morris la plus grande partie, des quelques semaines prochaines, et se fera un plaisir de donner toute information désirée sur les méthodes de direction à suivre. Il visitera également en personne le plus grand nombre possible de ceux qui pourront devenir les patrons de notre Beurrerie, et s'arrangera pour tenir des réunions publiques pendant l'hiver à différentes places dans le voisinage, pour donner une explication complète des détails. Ces réunions seront annoncées publiquement de temps en temps, aussitôt fixées, et nous espérons que personne ne manquera de s'y rendre. Les femmes sont priées de venir, aussi bien que les hommes.

Nous déclarons ici que nous accepterons la crème provenant d'ustensiles profonds dits "shot-gun," nous ne prendrons pas la crème provenant de vaisseaux plats. Mais le système que nous préconisons, serait que chaque patron ou groupe de patrons ait une écrémeuse mécanique de façon à conserver son lait avec toute sa douce chaleur pour nourrir ses veaux, de cette façon aussi il obtiendra un cinquième en plus de crème de première qualité à vendre à la fabrique. Tout patron peut acheter des écrémeuses mécaniques de notre manufacture l' "Alexandra" ou la "Melotte" que nous lui procurerons à bonnes conditions et garanties, ou toute autre marque qu'il préfèrera; nous espérons donc voir cette méthode généralement adoptée. Ces sortes d'entreprises ont donné d'excellents résultats dans l'Illinois, l'Iowa, dans les Crêmeries du Gouvernement au Nord-Ouest, ainsi qu'à la crèmerie de Robert Scott à Shoal Lake, Man., où il se fabrique annuellement près de 100,000 lbs. de beurre, la plupart destinées au Japon.

Espérant être favorisés dans notre entreprise par l'intérêt et l'aide que vous voudrez bien nous porter,

Nous restons,

Vos très respectueux,

R. A. LISTER & CIE,
Limitée.

232, rue King, Winnipeg.
1er déc., 1898.

N. B.—Quelle que soit la méthode employée pour produire la crème, chaque patron devra faire provision de glace pour sa consommation de l'été. Ceci est de première importance.

PROFESSION.

J. T. HUGGARD

AVOCAT,
SOLLICITEUR,
NOTAIRE.

435 Rue Main, Winnipeg
TELEPHONE 334.

C. HENRI ROYAL,
AVOCAT, ETC.

No. 367 Rue Principale,
WINNIPEG, MAN.
2-21-98 Au desus du Magasin Richard

A. F. MARTIN,
D. L. S. & C. E.
Fort Rouge
8 18-99

Dr. W. Harvey Smith

Limite sa pratique aux maladies des yeux, oreilles et la gorge.

OFFICE 280 RUE DONALD

Coin de l'avenue du Portage. Heures 9.30 à 12.30 a.m. et 3 à 4 p.m., excepté le Dimanche ou par appointemet.
12-11-98.

L'Alcoolisme Gueri

INSTITUT - "EVANS GOLD CURE
58 Rue Adelaide, Winnipeg
Cure guarantie et permanente; plus de besoins ni de desirs d'aucun stimulant, ou morphine.
5-16-98 ON PARLE FRANCAIS

A. J. H. DUBUC
Avocat, Solliciteur, Notaire
495 Rue Main, WINNIPEG
Au-dessus de la Banque d'Hochelaga
1-14-99 TELEPHONE 334

TERRES A VENDRE
Dans toutes les Paroisses Françaises du Manitoba.
Argent à prêter JOSEPH LECOMTE
366 MAIN STREET. Notaire Public.

J. THOMSON et CIE.
Entrepreneurs de pompes funebres et embaumeurs
529 Rue Principale
Telephone 351. WINNIPEG, MAN.
10-3-99

J. KERR Successeur a M. Hughes & Fils
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEUR.
212 Rue Bannatyne, En face Ashdown
26-6-98.

Paletots de Fourrures

Nous avons acheté un lot considerable de capots de fourrure, et principalement en Racoon nous les vendrons moins cher que le prix du gros.

Voyez ces prix:

Capots en Coon pour.......................$10.00
Une Marchandise valant $2.00 pour..... .25
Jaquettes de dames en coon .... de $20 a $25
Aussi habillements, chaussures a 33% de decompte.

Venez en foule et profitez de l'occasion.

J. FINKELSTEIN
252 Main Street
Ancien Magasin Cloutier

Ed. Guilbault

M. Ed. Guilbault de St-Boniface ayant décidé de liquider ou de vendre son magasin d'ici au 1er janvier prochain a fait une réduction considérable dans tous les départements.

Une visite vous convaincra des avantages exceptionnels que vous trouverez dans les lignes suivantes, viz.:

Ferronnerie, Ferrlanterie, Poeles, Granite, Blanc emaille,
Papier a Batisse, Peinture, Huile, Vernis, Harnais, etc., etc.

ED. GUILBAULT
St-Boniface, Man.



Nos Tables
Nos Tablettes
Nos Comptoirs

Sont surchargés des meilleurs hardes faites pour hommes et garcons. Notre assortiment comprend des habillements des Overcoats, des Reefer, des Pea Jackets.
Aussi une grande quantité de fourrures pour Dames et Messieurs capots en Coon, Wallaby, Mouton de Bulgarie Chien de Russie, Loup de Roumanie, Ours d'Australie et Wombat.

D. W. FLEURY, 564 Rue Main
En face l'Hotel Brunswick

AVEZ-VOUS BESOIN
D'UN **CUTTER**
OU D'UN **SLEIGH**

Pour l'hiver prochain. Nous avons justement ce qu'il vous faut. Vous vendons les voitures et cutters Gananoque, les wagons et les sleighs Rushford, ainsi que des harnois, des robes de voiture des couvertures à chevaux etc. Tout est à bon marché, au plus bas prix possible, et tous nos articles sont composés de materiaux de 1ere classe.

ALEX. C. McRAE
Coin des rues King et James WINNIPEG

Aucun Thé
DANS TOUT LE CANADA NE PEUT
RIVALISER
EN QUALITE AVEC LE
GOLD STANDARD
Enveloppes de plomb - 35, 40 et 50 cents la livre

Cafe Gold Standard
EST UN MELANGE DE PUR JAVA ET MOKA

La Baking Powder Gold Standard
N'A PAS D'EGALE POUR LA PURETE ET LA FORCE

Les Epices Gold Standard
SONT ABSOLUMENT PURS ET SANS MELANGES

Codville et Cie Epiciers en gros.
Winnipeg, Man.

CORRESPONDANCE.

STE-CLAUDE.

Monsieur Bonnet a reçu un nombre considérable de marchandises; il lui en arrive par tous les trains. Ce nouveau magasin promet bien, si l'on tient compte des conditions de vente qui se font en échange du bois de corde.

Les prix du bois, sur char, sont: bois de chêne, $2.50; bois de saison, $2; bois mort, $1.60.

Monsieur Senselme se retablit promptement; il pourra vaquer à ses travaux sous peu.

La réouverture de la chasse au gros gibier nous a amené des visites nombreuses; cependant les chasseurs n'ont pas été heureux, car la neige ne les favorise pas; ils s'en sont tous retourné bredouilles.

STE-ANNE DES CHÊNES.

Lundi, 28 Novembre.

M. D. W. Shunk était à Winnipeg la semaine dernière pour livrer le dernier lot de fromage; cet envoi est le dernier, et d'ici peu de jours tous les patrons recevront le prix du lait qu'ils ont livré à la fromagerie.

Vendredi soir dernier, grande reception à l'Hôtel South-Eastern. La nuit s'est agréablement passée à chanter et à danser, et autres divertissements. Melle Généreux a reçu les compliments de tous les assistants pour la manière remarquable dont elle a dansé la "Red River jig." Parmi les personnes présentes MM. Green, Scott, Black, et plusieurs autres notabilités de la compagnie de chemin de fer.

Notre nouvelle gare vient de recevoir une couche de peinture qui ajoute grandement à son bon aspect.

M. Jean Flamand, qui avait le contrat pour la pose de la clôture de la ligne, a été obligé de cesser l'ouvrage à cause du froid.

On dit que Mme Parisot a l'intention d'ouvrir une classe du soir pour apprendre le français à la population d'origine anglaise du district, et M. Scott, du chemin de fer, a été le premier à faire application.

M. Franck Roussin, surintendant du campement à Dufresne, est revenu à Ste. Anne.

Plusieurs groupes d'hommes sont parsés ici, en route pour les différents camps à l'extremité de la ligne.

M. Pierre Poitras, propriétaire du moulin à scie de "Go Slow," se prépare à donner un grand développement à son installation pour cet hiver; il aurait l'intention d'envoyer de grosses quantités de bois scié à Winnipeg par le chemin de fer.

M. E. Rivard, de Caledonia, est occupé à plastrer la station.

M. Jos. Hébert, banquier de St. Boniface, a ouvert une succursale ici, ainsi qu'à Lorette, à la maison de M. Durand.

Le "Skating Rink" de Clearspring a ouvert la semaine dernière, et plusieurs jeunes gens de Ste. Anne sont allés y passer la soirée.

Le Rév. M. Giroux a acheté la résidence de M. Jos. Owens, qui a l'intention de construire auprès de la station.

M. Coté, D. L. S., avec huit hommes et des traines à chiens, est passé ici en route pour arpenter la contrée forestière à l'extrémité de la ligne.

SAINT-JEAN-BAPTISTE.

23 Nov. 1898.

Aujourd'hui 23 est l'anniversaire de notre docteur, M. G. A. Dubuc; ses amis se proposent de fêter ce soir sa naissance; la réunion aura lieu à la salle de la C. M. B. A., la fanfare prêtera son concours, des discours seront prononcés et comme cadeaux on parle d'une horloge superbe et d'un vase en cristal avec décorations dorées.

M. Napoléon Comeault revient du Dakota où il est allé pour des affaires. Parti samedi il était de retour lundi. Il paraît que le temps est dur au Dakota en cette saison; le blé subit la même baisse qu'ici.

Mme Jos. B. Dupas, qui est allée en promenade à St-Boniface, n'est point encore de retour; sans doute que le grand nombre d'amis qu'elle a à St-Boniface sont cause de ce retard, et qu'ils ont tenu à la garder le plus longtemps possible.

Nous n'avons pas encore suffisamment de neige pour faire de bons chemins d'hiver.

Le blé se maintient ici à 48 cts.

Revue des Journaux

"LE PIONNIER."

Sous ce titre: "Une Corde Usée," nous lisons dans le *Pionnier de Sherbrooke* à la date du 18 novembre:

"La date du 16 novembre, anniversaire de l'exécution de Riel, sert encore d'occasion à certaines feuilles d'exalter la mémoire du chef métis que l'on persiste à représenter comme un héros, un martyr, le champion de notre race, etc.

"Riel fut meurtrier en 1870; c'est ce que M. Laurier a déclaré lui-même, et avec raison, dans un discours prononcé en 1875 devant la chambre des communes.

"Dans la rébellion de 1885, Riel fut loin de faire oublier son crime précédent, et il commit alors des actes tellement inexcusables qu'on chercha à le faire passer pour fou, comme seul moyen de le sauver.

"Meurtrier en 1870, fou ou criminel en 1885, voila le sujet dont on veut faire un héros.

"Cessons donc de nous rendre ridicules aux yeux des autres nationalités.

"La corde de ce pauvre Riel est usée depuis longtemps. Son utilité a cessé avec la sinistre comédie qu'elle servait jadis à monter sous le titre de parti national."

La Verite répond ainsi au *Pionnier*:

"Si réellement M. Laurier a prétendu que Riel fut meurtrier en 1870, M. Laurier s'est trompé, voilà tout.

"La résistance des habitants de la Rivière Rouge en 1869-70 était une résistance légitime. Ce n'était pas une révolte contre l'autorité souveraine de la couronne britannique, mais une résistance nécessaire aux entreprises téméraires et coupables du gouvernement d'Ottawa qui voulait disposer du petit peuple de la Rivière Rouge, sans le consulter, contre tout droit, contre toute justice.

"Le gouvernement provisoire formé à la Rivière Rouge en 1869, à la suite de l'abandon qu'avait fait la compagnie de la Baie d'Hudson de la souveraineté politique, était un gouvernement légitime.

"L'exécution de Scott, à laquelle le *Pionnier* fait manifestement allusion, a pu être une faute politique, ce qui est fort douteux; elle n'a certainement pas été un meurtre.

. . . .

"Le directeur du *Pionnier* ne devrait pas oublier que son journal a condamné l'exécution de Riel avec une très grande énergie. Veut-il que nous lui remettions sous les yeux les paroles indignées qu'il a écrites en novembre 1886? S'il le désire, nous nous en ferons un plaisir. Il pourra alors admirer le chemin que son journal a fait depuis douze ans."—*La Verite*.

Note de la Redaction.

Nous nous proposions de relever l'article du *Pionnier*; après l'article de *La Verite* nous ne saurions mieux faire que de nous associer entièrement à cette vigoureuse protestation.

LE "TIMES."

Le *Times* de Londres, après avoir passé en revue les moyens auxquels, suivant lui, les différents gouvernements français ont eu recours pour contrecarrer les projets de l'Angleterre en Egypte, dit:

"Ne pas reconnaître que l'Angleterre a commis des fautes et n'a pas su donner à la France les raisons qui auraient pu décider celle-ci à accepter les faits accomplis, serait une criante injustice.

"Après le bombardement d'Alexandrie, après la bataille de Tell-el-Kébir, l'Angleterre aurait pu proclamer son protectorat sur l'Egypte et personne n'aurait protesté. Elle ne le fit pas, parce que, mal renseignée sur l'état des finances égyptiennes, elle n'osa pas prendre la responsabilité de la dette.

"Par son manque de résolution, elle laissa la porte ouverte aux déficits. Elle a commis une faute encore plus grande en promettant d'évacuer l'Egypte et en acceptant, en signant presque, la convention Drummond-Wolff.

"Il est certain qu'aucune compensation n'est due à la France pour Fachoda. Cependant, il ne faut pas oublier que les droits de la France en Egypte ne sont pas identiques à ceux des autres nations. La France a perdu plus que ces dernières; elle a été dépouillée, et elle a été dépouillée sans une guerre qui aurait donné à l'Angleterre un droit qu'elle ne possédait pas.

"La colonie de la France est cinq fois plus considérable que celles des autres nations. Alexandrie est pour ainsi dire un faubourg de Marseille; la France y a toujours été chez elle. Enfin, il faut se le rappeler, c'est grâce au génie et aux ressources de la France, malgré l'opposition de l'Angleterre, que le canal de Suez a été percé et que cette œuvre gigantesque a déjà rapporté à l'Angleterre plus de 24,000,000 de livres sterling.

"Pour toutes ces raisons, nous croyons que la France a droit à une compensation. Elle acceptera, sans doute, le fait accompli, pourvu qu'on lui accorde en échange, en Afrique, une part de territoire et d'influence à laquelle elle a droit."

M. J. C. Birt, 54 rue Juno, est le seul agent chargé de la publicité pour L'ÉCHO DE MANITOBA. S'adresser à lui pour toute publicité.

Manchons pour Patineuses

Vous pouvez facilement en avoir un. Notre assortiment de manchons est considérable, été comme nous voulons, nous defaire de toutes nos marchandises en fourrures, nous vous ferons des occasions exceptionnelles.

Manchons en toute espéce de fourrures depuis $2.50 et au dessus.

Morris Freres
Fourreurs praticiens
200 McDERMOTT STREET
En face le bureau de poste

VENEZ VOIR
Le Piano Nordheimer.
ALBERT EVANS
Planos accordes. 318 RUE MAIN.
4-11-98.

NOUS AVONS
Des lunettes, binocles, jumelles de theatre adaptées pour vos yeux; determination scientifique. Yeux artificiels. Importateurs d'appareils de photographie.
W. R. INMAN ET CIE
-4-981

SAVOIR FAIRE!

Nous savons comment, produire des **Photographies Artistiques**; nous savons comment poser les **Bebes**; c'est ce savoir qui est le motif de notre **Succes**.

Venez des maintenant commander vos photographies pour Christmas si vous ne voulez point etre desappointes.

Nous donnons toujours satisfaction.

STEELE ET CIE, Coin de Rues Main et Bannatyne

N'OUBLIEZ pas cette VERITE que votre INTERET est de faire vos ACHATS chez
Dick, Banning & Co.
WINNIPEG, MAN.

Bois! Pin, Cedre, Sapin, Tilleul d'Amerique, B. C. Spruce, Manitoba Spruce, Chene Rouge, Chene Blanc. Bois!
Lattes — Bardeaux

TILLEUL POUR PLAFOND PRET POUR LA PEINTURE — PLANCHERS D'ERABLE PIQUETS DE CEDRE

Toute Espèce de Boiseries Fines. Chassis et Portes de Tous Styles. Nous voulons être connus de vous.

Bureau vis-a-vis la Gare du C.P.R.
TELEPHONE 239 — BOITE 1280

LA LANGUE FRANCAISE 

Bien que n'ayant pas eu le privilége d'etre né en terre francaise, nous pensons cependant, que si nos amis francais veulent bien nous visiter nous leur ferons aisément comprendre que nous vendons bon marché: par exemple, bonnes pipes à 15c, bons cigares à 5c. Toute espèce de tabac à bon marché. Nous attendons un lot de

TABAC CANADIEN
en paquets, de 1ere qualité.

TABAC A PRISER
en boites et autrement. Tout ce qu'on peut demander à un Magasin de premier ordre, vous le trouverez chez nous, si vous venez nous voir. Nous serons heureux d'etre honorés de votre visite.

Le Magasin "Club Cigar" Vis-a-vis l'Hotel Brunswick

Eastern Clothing House
CROS ET DETAIL
570 Rue Main, Winnipeg

Nous venons de recevoir notre assortiment l'hiver en
Pardessus, Ulsters
Paletots de demi-saison
Habillements d'automne et d'hiver
Nous les vendrons à 20 per cent meilleur marche que le prix habituel.
On parle francais
J. GENSER
Proprietor

Vente de NOEL!

Je viens de recevoir et suis prêt à délivrer immediatement plus de 60 caisses ou tonneaux de jouets d'allemagne d'objets de Fantaisie, de Verreries pour la vente d'automne 1898. Toutes ces marchandises doivent être vendues en dedans de
30 Jours aux prix de l'Est
Nous n'avons pas de voyageur. Les ordres par lettre sont promptement exécutés.
J. McLEOD HOLIDAY
IMPORTATEUR.
267 Avenue du Portage, Winnipeg
En gros seulement.

CHANGEMENT D'ADRESSE
Nous occuperons notre nouveau magasin 420 rue Main (McIntyre Bloc) aux environs du 1er Decembre.
Andrew & Co
BIJOUTIERS
Adresse actuelle - - 438 Rue Main

PARKIN
Le Photographe Favori
490 RUE MAIN, WINNIPEG

FOURRURES
NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT
Comme nous avons besoin d'argent comptant, nous offrons tout notre assortiment de
Fourrures de premiere classe
Au prix coutant de manufactures. C'est une chance exceptionelle.
REPARATIONS DE FOURRURES ABIMEES

WALLEN
Chlorodyne Cure
POUR
LA TOUX
Guérit la Toux, les Rhumes, Bronchite, Croup, mal de Gorge, etc.
Préparée exclusivement par
Pharmacie Wallen
En face d'Hotel Manitoba
WINNIPEG, MAN.

Nouvelles Locales.

On annonce qu'un crime aurait été commis à Winnipegosis; un homme aurait été sérieusement blessé d'un coup de fusil.

Un nouveau patinoir vient d'ouvrir au coin des rues Princess et Pacific. Voyez dans nos annonces le patinoir Brydon.

Les délégués du Minnesota sont venus cette semaine à Winnipeg pour examiner la province. Ils sont repartis pour Brandon.

Si vous voulez connaître les merveilleuses occasions qu'offre au public le "Magasin Bleu" lisez avec soin l'annonce à la dernière page.

On demande de tous côtés des hommes pour les chantiers de bois de corde ou autres, ainsi que pour travailler sur les chemins de fer en construction.

On annonce que les Sœurs de l'Hôpital de St. Boniface ont l'intention de faire construire un lavoir à vapeur, dont le prix sera de $10,000.

Au théâtre "Winnipeg," lundi et mardi prochains, Gérôme Helmont, le fameux violoniste. Prix: 50 cents, 75 cents et $1.00.

La tempête de neige de ces jours derniers à sévi dans l'ouest d'une façon terrible; le vent avait une violence exceptionnelle.

Le moulin à farine d'avoine acheté par M. O'Gilvie cette année, et qu'il a fait presque complètement rebâtir, ouvrira cette semaine.

Lundi prochain M. Marchisio part pour la France. M. et Mme Coupé, de Saint-Adolphe, partent aussi le même jour pour Anvers, ils passeront l'hiver dans leur famille.

Si vous voulez du bon tabac Canadien de première qualité, une bonne pipe et autres ingrédients du fumeur allez voir le "Club Cigar," rue Main, en face l'hôtel Brunswick.

Abonnez-vous à L'ÉCHO DE MANITOBA, le seul journal de la Province entièrement et exclusivement dévoué aux intérêts de tous ceux quiparlent la langue française.

"Bonum vinum lœtificat cor hominum," autrementdit le bon vin réjouit le cœur de l'homme; si vous voulez vous assurer du bien fondé de ce dicton, passez au magasin de M. Paul Sala. Voyez son annonce.

Voyez l'annonce de M. Ed. Guilbault, notre populaire marchand de St-Boniface; il veut liquider d'ici au 1 janvier, et vous avez là une chance inespérée de faire des marchés avantageux. N'attendez point pour profiter de l'occasion; les malins ne perdront point de temps, soyez-en sûrs, pour s'y précipiter.

M. C. Marcoux est de retour de St-Jean-Baptiste et rapporte la nouvelle d'un bel exploit cynegetique dont il a été témoin. M. le Dr Dubuc, M. R. Comeault et M. Poulain ont tué cette semaine dans une partie de chasse un superbe chevreuil qui pesait environ 250 lbs.

On nous signale les ventes importantes qui ont eu lieu ces jours derniers à St-François-Xavier. Une terre de 700 acres a été vendue $10,000, une autre d'étendue moindre, $4,000, toutes deux payées comptant. Les acheteurs sont des gens du Wisconsin qui viennent s'établir ici.

M. S. W. Farrel, un citoyen bien connu de Winnipeg, est mort des suites des blessures qu'il avait reçues quelques jours auparavant, ayant été frappé par un tramway électrique.

Samedi, 3 décembre, à 8 hrs p. m. il y aura à la salle du conseil de la municipalité de St-Boniface, une assemblée des électeurs, pour prendre en considération l'état actuel de la municipalité.

Les nouveaux magasins de bijouterie de MM. Barré ont été ouverts vendredi dernier. Des invitations avaient été lancées en grand nombre et une foule de personnes se sont rendues à ce gracieux appel. Il y eut musique et thé. Nos bijoutiers Canadiens-Français ont certainement le meilleur assortiment de l'Ouest canadien.

Une femme venant du Sault Ste-Marie, du nom de Mme Baker, est descendue l'autre jour à l'Hôtel Brunswick, disant qu'elle venait rejoindre son mari qui travaillait sur la ligne du South-Eastern. Elle a disparu subitement avec son petit garçon âgé de 4 ans, et lorsque son mari est arrivé samedi il s'est mis à sa recherche.

Un accident des plus tristes est arrivé à Ste-Agathe la semaine dernière. Le jeune Laplante, âgé de 15 ans, étant à charrier du fumier a, par suite d'une imprudence, reçu un coup de fusil dans la poitrine. Pour comble de malheur, on n'a pu se procurer de médecin que le lendemain. Le malheureux enfant sera probablement transporté cette semaine à l'hôpital.

M. R. A. Lister qui annonce régulièrement dans notre journal, se propose d'ouvrir une beurrerie importante le printemps prochain au village de Morris. C'est là une nouvelle importante pour nos lecteurs de cette localité et des environs. Cette entreprise offre les plus sérieuses garanties de réussite, et est soutenue par des capitaux importants. Nous publions dans nos colonnes l'avis que M. Lister fera distribuer dans la campagne.

Nous rappelons votre attention sur l'annonce de MM. Codville & Cie, épiciers en gros, qui paraît dans notre numéro d'aujourd'hui. Cette maison ancienne et si populaire vient d'augmenter encore ses affaires en y ajoutant une nouvelle branche, celle du thé empaqueté, ainsi qu'un moulin pour le café et les épices.

Sous la marque du commerce Gold Standard, ils offrent à leur clientèle des thés de Ceylan et des Indes, d'origine garantie.

VICTOR MAGER.

L'Artillerie Francaise.

Une des préoccupations des artilleurs et des marins, c'est de posséder des projectiles qui puissent traverser les cuirasses de faible épaisseur et n'éclater qu'une fois parvenus dans les œuvres vives du navire ennemi.

A ce propos, M. Périssé, lieutenant-colonel d'infanterie de marine, a adressé au *Temps* une lettre dont nous extrayons les passages suivants:

"On sait que, après avoir revêtu les navires de cuirasses de plus en plus épaisses, on est revenu, il y a une dizaine d'années, aux plaques relativement minces. On y a été amené autant à cause de l'augmentation constante des surfaces à couvrir, qui auraient conduit à des poids inadmissibles, qu'en raison de ce fait qu'aucune artillerie n'est parvenue à construire des obus à la mélinite dont l'explosion soit suffisamment retardée pour se produire après la traversée de la cuirasse. C'est sur ces données que toute la flotte neuve anglaise a été construite. Rappelons que cette flotte a coûté depuis 10 ans le chiffre énorme de 1,100 millions. Chacun de ces énormes cuirassés est à la merci d'un seul obus qui viendrait éclater derrière le cuirassement.

Or, la marine française possède de tels obus et il n'y a pas d'indiscrétion à le dire, car les constructeurs anglais le savent bien; il est bon que la France le sache aussi."

Harrington & Cie.

Une Grande Vente d'Epiceries pour le fetes de Noel va avoir lieu au Marche de la Ville.

La preuve est faite depuis longtemps, nulle part ailleurs dans la ville vous ne pourrez acheter à aussi bon marché que chez nous; le grand nombre qui achetent constamment chez nous, et qui recoivent entiere satisfaction en est la preuve.

Prix Speciaux

SUR

Raisins—	Corinthe—
London Layer	Vostizza
De Valence	Filiastras
Muscatel 4 cour.	Provincial
" 3 "	Perfect Jem
" 2 "	

POMMES, ORANGES, CITRONS, NOIX, DATES et BONBONS.

TOUT FRAIS

Ecorces et "Mince Meat"

Nous avons toujours un assortiment complet d'épiceries fines et courantes.

Nos Thes sont les meilleurs de la ville.

Beurre frais, Oeufs, Fromage, Jambons, Bacon, Volailles aux plus bas prix. Aussi la Farine le meilleur marché.

C. HARRINGTON & Cie.

-1-99.

MALADIES DES YEUX



Verres et Yeux Artificiels

BUREAU — 1er. etage Ryan Block

Faites une Visite

A la Boutique

STAR SHOE

Pour vos chaussures a patiner ou les reparations a vos chaussures de feutre.

T. T. Richardson

209 Alexander St., WINNIPEG

1-1-99.

SI VOUS AVEZ BESOIN



DE BON **Vin Naturel**

Pur jus de raisin, comme

TONIQUE

Pour votre femme ou vos enfants

Ou pour vous même par le temps froid ou pour les Fetes de Noel

Envoyez vos ordres petits ou grands a

PAUL SALA

Vins et liqueurs en gros

513 Rue Main, WINNIPEG

Vis-a-vis l'Hotel de Ville.

Brydon Rink

Coin des Rues Princesse et Pacific.

Patinage de 2 heure a 4h. 45m. et d 8h. 15m. a 10 heure P.M.

Musique le Mardi, Jeudi, et Semedi soir,

W. Brydon, Prop. — F. R. Evans, Directeur.

Nous achetons Cash! Nous vendons Cash!!

Voyez ces prix:

PELLETERIES--CAPOTS

MESSIEURS

Chats sauvages	valant	$50.00 à 60.00	pour	$40.00
" "	"	40.00 à 50.00	"	33.00
" "	"	35.00 à 40.00	"	25.00
" "	"	25.00 à 35.00	"	16.00
Ours d'Australie	"	20.00 à 25.00	"	10 à 17
Chats de Tasmanie	"	25.00	"	17.50
Moutons de Bulgarie	"	25.00	"	17.50
Chèvre de Sibèrie	"	25.00	"	9.00
Chèvre noire / Astrakan / Blaireau	"	25.00 à 28.00	"	10.00

DAMES

Mouton de perse noir	valant	$140.00	pour	$80.00
" " gris	"	60 à 75	"	39 à 49
Chat sauvage de Floride	"	50 à 60	"	42.50
" " Canadien	"	40 à 50	"	32.50
" " de Tasmanie	"	25 à 29	"	20.00
Loup marin "artic"	"	25 à 35	"	21.50
" de greenland bordés en mouton noir	"	30 à 35	"	18.75
Moutons de Bulgarie	"	26.00	"	16.00
" Russie	"	35.00	"	26.00

CASQUES

De Mouton de Perse, Mouton de Russie, Loutre du Canada, Castor, Seal, Astrakan, Mouton de Perse gris, Opposum, Vison, Allemand, martre francaise a moitie Prix.

Ces marchandises proviennent des meilleures manufactures, sont de la dernière mode, et l'on en garantit satisfaction entière.

ROBES DE VOITURE

Buffalo, Bœuf Musque, Chevre grise, Chevre Brune de Siberie.

Toutes ces marchandises à des prix réduits et défiant toute competition.

Les ordres par la malle sont promptement executés.

TOUJOURS LE MEILLEUR MARCHE

Enseigne--L'ETOILE BLEUE

434 Rue Principale, Winnipeg

A. CHEVRIER

LA PROVINCE DE

MANITOBA

Offre des advantages exceptionnels aux colons:—soit comme journalier, comme crémier, comme éleveur de bestiaux ou comme cultivateur.

Il n'y a jamais eu un temps plus opportun que le présent pour venir s'établir au Manitoba.

FAITS IMPORTANTS.

Il y a 25 ans, les principaux produits de Manitoba, étaient les fourrures des bêtes sauvages. Aujourd'hui les produits consistent en blé, bestiaux, beurre et fromage.

EN 25 ANS

La population s'est élevée de 12,000 âmes à 200,000; les terres en culture, de 10,000 âcres à 2,000,000; le nombre des écoles de 16 à 982.

Même durant les dix dernières annés; les resultats n'en sont pas moins remarquables; comme peut le faire voir le tableau suivant:

	1885.		1895.	
Blé	7,429,440	minots	41,776,038	minots
Avoine	6,364,253	"	22,555,733	"
Orge	1,113,481	"	5,645,036	"
Total	14,907.184	"	59,975,807	"

Augmentation dans dix ans, 45,068,623 minots

La superficie enculture, pour le blé, l'avoine et l'orge était:

En 1885	566,228	âcres
" 1895	1,722,773	"

Augmentation, 1,156,525 acres

La Province a un systême municipal, qui est simple économique et effectif. Les taxes, dans toutes les parties, sont conséquement reduites au minimum.

Des terrains peuvent être achetés, dans les differents localités, avec des termes de paiement très faciles. Des prix variant de $2.20 de l'âcre en augmentant. On peut encore obtenir des homesteads gratis, dans quelques parties de la Province.

On peut aussi obtenir, toutes les informations désirées, ainsi que des cartes, etc., en en faisant la demande à—

THOS. GREENWAY,

Ministre de l'Agriculture et de l'immigration, WINNIPEG, MANITOBA

Ou à **W. D. SCOTT,**

Agent d'immigration pour Manitoba, No. 30, Rue York, TORONTO, ONT

A. F. MARTIN, D. L. S. C. E.
Propriétaire-Editeur, Winnipeg